

## ESCRIME

## Amélie Awong, la tête sur les épaules

 Ange **MARÉCHAL** | France-Guyane | 28.12.2011


Première nationale cadette en 2010-2011, elle est déjà 22e sur 177 en première année de junior (AM)

À 17 ans, épéiste junior au pôle Antilles-Guyane de Guadeloupe, Amélie Awong a tout à gagner cette saison alors que cadette, elle était déjà 1re au classement national, au cours de la saison 2010-2011.

Jeune Guyanaise, son choix pour l'escrime est personnel. « C'est avec une amie que j'ai découvert cette discipline et tout de suite, j'ai aimé l'ambiance, le respect qu'elle procure, j'ai accroché et je me suis vite adaptée. Et je ne regrette pas ». Après avoir conquis le titre de championne de Guyane, elle a été « vice-championne de France cadette. Et l'année dernière, elle a fini « première du classement national en ayant fait deux podiums sur quatre compétitions ». Avec une si belle entrée en matière, les structures ne s'y prêtant pas en Guyane, il était normal qu'elle aille voir plus loin.

Pensionnaire depuis cette année du Pôle Antilles Guyane en Guadeloupe, elle a passé un cap. « Je suis junior, c'est une année d'adaptation, mais je m'en sors plutôt bien, car je suis 22e au classement national sur 177. »

Dans la fleur de l'âge, on a tous un modèle. Pour elle, « Ulrich Robeiri, qui plus est un Guyanais, reste un exemple ». Mais plus sentimentalement, elle cite « Jonathan Bonnaire. C'est un jeune du Pôle France, en première année senior, et déjà 7e français. Lui, c'est vraiment mon modèle, et c'est aussi mon ami, donc je suis en de très bonne main ».

2011 a été globalement une bonne année pour elle. « Depuis que je suis au pôle Antilles - Guyane, je suis 22e nationale, ce qui n'est pas trop mal pour une première année en junior. » Sur une balance qui se veut stable entre les études et le sport, Amélie actuellement en classe de terminale, Amélie se réjouit d'être « la première de la classe ». Un moment important dans sa vie, « c'est une année charnière, il faut garder la tête et les épaules, et ne rien négliger. L'année prochaine j'ai deux objectifs. Je veux entrer au Pôle France. Mais avant, je tiens à prendre mon bac avec la mention Bien ». Ensuite, elle souhaite, « entrer à l'Insep. Mon entraîneur m'en a parlé, on espère y arriver avant deux ans ». L'argent étant le nerf de la guerre, elle est heureuse d'apprendre qu'une subvention de 4000 euros par an lui sera attribué dès l'année prochaine par la Région et une entreprise privée, elle jubile. « Merci à la Guyane, à mes parents, mes amis qui me soutiennent, et tous les entraîneurs qui m'ont formé et m'ont tout appris. » Solide athlète, Amélie touche du bois, « Je suis rarement blessée, j'espère finir l'année en beauté et repartir de bon pied en 2012. J'y crois dur comme fer ».

[Article précédent](#)  
 Un préambule prometteur

[Article suivant](#)  
 Une sale habitude...